

Fondée en 1862
Reconnue d'utilité publique
par décret du 15 mars 1877

bulletin de la

SOCIÉTÉ ARCHÉOLOGIQUE

SCIENTIFIQUE & LITTÉRAIRE
DU VENDÔMOIS

2016

Publié avec le concours des Archives de France
Subventionné par la Direction Régionale des Affaires Culturelles

SOMMAIRE

VIE DE LA SOCIÉTÉ

Comptes rendus d'activités 2015	3
BERNARD DIRY	

VIE DE LA BIBLIOTHÈQUE

Bibliothèque de la Société : liste des ouvrages et documents entrés en bibliothèque en 2015 ...	15
EMMANUEL DURAND	

LES JOURNÉES DU PATRIMOINE

Inauguration de l'exposition des Journées du Patrimoine	19
BERNARD DIRY ET JEAN-JACQUES LOISEL	
Discours pour l'inauguration de l'exposition des Journées du Patrimoine	19
BERNARD DIRY	
Présentation de l'exposition du 19 septembre	20
JEAN-JACQUES LOISEL	

LE BOURDON DE LA TRINITÉ

Discours prononcé à la mairie de Vendôme lors de la signature de la convention entre la Ville et la Société archéologique	23
BERNARD DIRY	
Discours officiels pour l'inauguration du bourdon le 18 septembre 2015 :	
- Discours du Président de la Société archéologique, Bernard Diry	23
- Allocution de Mgr Jean-Pierre Batut, évêque de Blois	24
- Discours de madame Sophie Lesieux, sous-préfet	25
- Allocution de Pascal Brindeau, maire	26

COLLOQUE 1914-1918

Mémoire des morts, parole des vivants. Les monuments aux morts de la Grande Guerre en Vendômois	31
JEAN-JACQUES LOISEL	
Charles Verrier au service de la France durant la guerre 1914-1918	47
MONSEIGNEUR PHILIPPE VERRIER	



www.vendomois.fr
Tél. : 09 73 58 84 64

Émile Sauvaget, « le va-t-en paix », un poilu vendômois d'exception	63
JACQUES HENRI ROUSSEAU	

COLLOQUE RENCONTRES PAPETIÈRES EN VENDÔMOIS...

Le Loir à Vendôme : une longue et passionnante histoire	77
JEAN-CLAUDE PASQUIER	
Le papier en Vendômois, les sites et les hommes du XV ^e au XVIII ^e siècle	85
BENOÎT DUFOURNIER	
Lavoisier et les assignats, étude des rapports diffusés par le Bureau de consultation des Arts et Métiers en 1793 portant sur le choix des papiers destinés aux assignats	99
DENIS PEAUCELLE	
De l'écritoire au laboratoire : le papier comme instrument de travail au XVIII ^e siècle	109
CLAIRE BUSTARRET	
Monseigneur de Thémines, un bibliophile du XVIII ^e siècle	119
BRUNO GUIGNARD	
Balzac à Vendôme (1807-1813) ou la naissance d'un dévoreur de papier	131
JEAN-JACQUES LOISEL	
Les papeteries vendômoises, XVIII ^e -XXI ^e siècles : Vendôme, Ponce-sur-le-Loir, Bessé-sur-Braye, Fréteval	141
LOUIS ANDRÉ	
« Un vergé » pour les premiers titres d'un jeune et grand éditeur	151
BERNARD JIQUEL	

COLLOQUE MARESCOT

Introduction aux actes du colloque Marescot	157
GÉRARD ERMISSE	
La vie et la carrière d'Armand-Samuel de Marescot, Premier inspecteur général du Génie de Napoléon Bonaparte	163
GÉRARD ERMISSE ET FLORENCE ROBERT	
La capitulation de Baylen (Espagne 1808) et ses suites	185
FRANÇOIS HOUDECEK	
La Cour impériale	197
CHARLES-ÉLOI VIAL	
Le périple carcéral du général Marescot	205
CATHERINE PRADE	
Bernard-François de Marescot, la Révolution et la Petite Église	213
JEAN-JACQUES LOISEL	
Les Marescot, une famille enracinée en Vendômois	229
JEAN-CLAUDE PASQUIER	

ART RELIGIEUX ET PEINTURES ROMANES

Du coloris originel des peintures d'Areines	241
ALEXANDRE GORDINE	

NUMISMATIQUE MÉDIÉVALE

Monnaies uniques de Vendôme X ^e -XIII ^e siècles	247
BERNARD DIRY	

ART RELIGIEUX ET VITRAIL

Le vitrail des litanies de la Vierge dans l'abbatiale la Trinité de Vendôme	251
ABBÉ FRANÇOIS BROSSIER	

UN THÉOLOGIEEN MÉCONNU

Aperçu de l'œuvre de Pierre Collet (1693-1770)	257
JEAN-JACQUES LOISEL	

SAINTE-HÉLÈNE

Sainte-Hélène, île de charme, rocher d'exil	273
MICHEL JANTZEN	

NOTE DE LECTURE

Note de lecture	283
JEAN-JACQUES LOISEL	

• **Page 1 de couverture :**
Huile sur toile, 2,40 x 1,95 m,
Fortuné Dufau (1806), détail
représentant Armand Samuel
de Marescot, en costume de
général de division, et son fils
Antoine Samuel, en costume
de premier page (collection
particulière).

• **Page 4 de couverture :**
Illustration de la couverture du
livre d'Hubert-Fillay, publié à
Blois chez E. Froger en 1921
(Bibliothèque Abbé Grégoire,
Blois).

Erratum : une erreur a été com-
mise dans la localisation de la
photo de couverture du bulletin
2015. Il s'agit bien d'une chasse
de saint Gilles; mais cette pein-
ture murale du XIV^e siècle se
trouve à l'église de Huisseau en
Beauce.



Comptes rendus d'activités 2015

BERNARD DIRY

390^e Assemblée générale

Depuis notre dernière assemblée générale, les membres du Conseil d'Administration, comme moi-même, avons veillé à ce que notre Société reste plus que jamais fidèle aux principes qui lui ont donné le jour et que nos prédécesseurs ont su mettre en pratique avec bonheur. Hommage fut ainsi rendu, lors de conférences de grande qualité, à des hommes du présent, comme du passé qui ont marqué de leur sceau l'histoire de notre région et l'histoire nationale. Ces moments seront évoqués lors du rapport d'activités, ce qui me dispense de les développer maintenant.

En revanche un partenariat original entre notre Société et la ville de Vendôme mérite de retenir tout particulièrement notre attention. En effet le but de cette opération s'inscrit magnifiquement bien dans les statuts que les Pères Fondateurs donnèrent à la Société archéologique lors de sa création, il y a maintenant plus de 150 ans. Il s'agit, ni plus ni moins, que de sauver de « l'aphasie » le Bourdon de la Trinité de Vendôme, un des joyaux manifestes de notre patrimoine national, en lui redonnant sa voix qui s'est tue le jour où le marteau s'est décroché de son attache. Ainsi est né un mécénat participatif et populaire où chaque amateur de notre patrimoine va pouvoir apporter son obole et contribuer à la sauvegarde d'un des témoins les plus « bavards » de notre histoire.

Dernier point que je souhaiterais associer à ce rapport moral : le bulletin 2015 qui vient de sortir de l'imprimerie et qui, par son contenu continue à porter « haut et fort » les couleurs de la Société archéologique, scientifique et littéraire du Vendômois.

391^e Assemblée générale

C'est l'occasion, en relisant les différents temps forts de notre Société, de vérifier si les activités menées par notre association depuis la dernière assemblée générale du mois de mai sont toujours en concordance avec les statuts élaborés lors de sa fondation, à savoir promouvoir l'histoire locale et préserver autant que faire se peut le patrimoine qui nous a été laissé.

S'il n'est pas question de reprendre ici l'ensemble des manifestations proposées et longuement développé au niveau du rapport d'activités une suffira largement à illustrer notre propos. Il s'agit de notre partenariat avec la ville de Vendôme, décidé dès janvier 2015 et arrivé à son terme au mois de septembre et dont l'objectif était de sortir de son aphasie le bourdon Antoine de l'église abbatiale de la Trinité, une des pièces maîtresses de notre patrimoine. Cette opération, par son envergure, fut la plus importante menée par la Société archéologique du Vendômois depuis la fondation, au XIX^e siècle, du musée de la ville. L'attitude de nos membres fut exemplaire et nous profitons de cette occasion pour les en remercier une fois de plus. Bien sûr, nous étions conscients de la difficulté du projet, mais la générosité des Vendômois associée aux fonds publics réunis par la Ville firent merveille et Antoine put enfin faire réentendre sa voix profonde qui a accompagné depuis plus de trois cents ans toutes les grandes heures de Vendôme et du Vendômois. Mais au-delà de l'aspect purement financier et technique de cette opération, c'est tout un courant d'intérêt et de sympathie pour l'histoire et le patrimoine qui a été suscité tout au long de cette action, largement relayée par la presse et la radio. Nous

avons réussi cela, tous ensemble, et nous pouvons en être très fiers.

Je voudrais terminer ce rapport moral par un chiffre qui en dit également long sur le dynamisme de la Société et rappeler que nos activités du second semestre ont été suivies par plus de mille personnes. Malgré son grand âge, la Société archéologique, scientifique et littéraire du Vendômois fait vraiment preuve d'une belle vitalité et c'est à vous tous qu'elle le doit.

Admissions nouvelles pour l'année 2015

- M. Michel Ribout ;
- M^{me} Jacqueline Cochard ;
- M^{me} Isabelle Bougault ;
- M. et M^{me} Alain Boitel ;
- M. Simon Houdebert ;
- M^{me} Françoise Barbault ;
- M. Hubert Bretheau ;
- M. Jacques-Philippe Batteau ;
- M^{me} M. Cécile Chéreau Martin ;
- M. et M^{me} Régis Syette de Vilette ;
- M. Alain Hortal ;
- M. Jean-Luc Deneaux ;
- M. Alain Péral ;
- M. Jean-Marie Lecœuvre ;
- M. Benoît Dufournier ;
- M^{me} Florence Bonnefont ;
- M. Jean-Claude Gaillard ;
- M. et M^{me} Francis Héraud ;
- M. et M^{me} Jean Duval ;
- M^{me} Doreen Broneer ;
- M. et M^{me} Daniel Chopard ;
- M. et M^{me} Bernard Derue ;
- M. et M^{me} Jérôme Dusseil ;
- M. Guy Vaugeois.

Membres décédés en 2015

- M. Louis Brisson ;
- Madame Bolzinger.

Nous adressons à leurs familles nos sincères condoléances.

Distinctions

Le 12 décembre 2015, notre trésorier-adjoint, monsieur Gaël Simon, a été fait docteur en histoire, spécialité archéologie, avec mention très honorable et les félicitations du jury à l'unanimité. Nous l'en félicitons chaleureusement.

Activités de la Société

L'année 2015 a commencé par l'envoi traditionnel des vœux du président et du conseil d'administration à l'ensemble de nos membres. En même temps, chaque sociétaire était informé du programme du premier semestre et de l'opération menée conjointement avec la ville de Vendôme et consistant à réunir les fonds nécessaires à la remise en état du bourdon de l'église abbatiale de la Trinité. Ainsi chaque membre et ami de la Société archéologique était-il invité à participer à cette opération sous la forme d'un don destiné à redonner sa « voix » à une des pièces maîtresses de notre patrimoine.

14 FÉVRIER :

Jacques Devigne, 1^{er} Grand Prix de Rome, a ouvert cette année par une conférence intitulée : *Parcours artistique d'un médailleur vendômois*. Dans le cadre médiéval des Greniers de l'abbaye l'artiste nous a fait découvrir les multiples facettes d'une carrière exceptionnelle qui le mena de la Villa Médicis à Rome au Poissy, au nord du département, où il s'installa dans les années 90. Le public présent fut très sensible à la qualité des propos du conférencier qui fait partie de ces artistes qui ont choisi, un jour, de venir exercer leur talent en Vendômois.



14 MARS :

Jean-Jacques Loisel, historien et ancien élève de l'École Normale Supérieure de Saint-Cloud, a animé une conférence très suivie, à la médiathèque de Montoire sous le titre : *Un théologien d'exception au XVIII^e siècle, injustement oublié : Pierre Collet de Ternay*. Avec brio le conférencier a su redonner vie à cet ecclésiastique dont la bibliothèque de Vendôme ne conserve pas moins de quarante-sept volumes. L'historien illustra son récit de faits et de récits inédits, sachant rappeler, avec beaucoup de pédagogie, l'arrière-plan historique de l'époque, ce qui ne pouvait qu'augmenter l'intérêt et le dynamisme de ce cours magistral.

7 AVRIL :

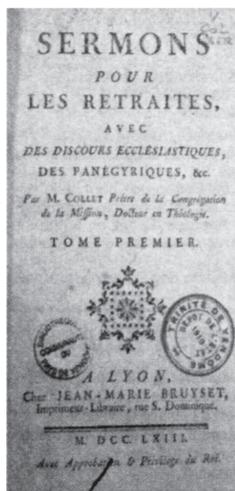
Signature à la salle des actes de la Mairie de Vendôme de la convention entre la Société archéologique

de Vendômois et la ville en vue de la restauration du bourdon de la Trinité, devenu cloche muette, depuis l'arrachement accidentel du battant au milieu des années 90.

Un théologien d'exception au XVIII^e siècle, injustement oublié : Pierre Collet de Ternay

S'il venait un jour à quelqu'un l'idée – insolite, reconnaissons-le – d'ériger un monument au théologien inconnu, c'est à coup sûr le village de Ternay, au cœur du pays de Ronsard, qui devrait l'accueillir ; d'ailleurs, il existe dans le bourg une rue Pierre Collet donc, il n'est pas totalement inconnu. C'est en 1693 que naquit un enfant de parents illettrés, dans un hameau isolé, non loin du prieuré de Croixval. Et c'est lui que nous retrouvons quelques décennies plus tard, faisant des sermons devant des membres de la famille royale, supérieur du collège des Bons Enfants à Paris, le prestigieux établissement créé et dirigé par Vincent de Paul. En 1764, il est choisi comme confesseur du Dauphin Louis, père de trois futurs rois de France, Louis XVI, Louis XVIII et Charles X. Outre ce parcours impressionnant

et inattendu pour un homme d'aussi humble extraction, Pierre Collet a construit une œuvre considérable et diverse. Le socle est une véritable encyclopédie de théologie morale, destinée prioritairement aux séminaristes et aux prêtres. S'y sont ajoutés de nombreux traités destinés à toutes les catégories de la société, ecclésiastiques, communautés religieuses, mais aussi jeunes gens, habitants des campagnes, notables, domestiques. Il fut aussi le biographe de saint Vincent de Paul, jouant un rôle décisif dans la popularisation de son culte en France et en Europe. Il publia d'autres biographies, dont celles de Louise de Marillac et de saint Jean de la Croix. Il est, de loin, le missionnaire lazariste qui a le plus écrit et sans doute l'auteur vendômois le plus prolifique de notre histoire. Certains de



ses ouvrages ont connu de multiples rééditions (plus de dix parfois), de son vivant et longtemps après sa mort, il y eut des éditions en langues étrangères. Meilleur exemple de cette notoriété dans son fonds ancien, la bibliothèque du pays de Vendôme compte 47 volumes de Pierre Collet !

Il y a tout de même des cas où l'oubli définitif serait une faute de goût...

Samedi 14 mars, 16h, à la médiathèque Nef Europa à Montoire
Conférence organisée sous l'égide de la Société archéologique du Vendômois.
Rens. 09 81 16 57 40, www.vendomois.fr



N° 313 mars 2015

Le Petit Vendômois

patrimoine

Le bourdon au cœur de l'accord de mécénat

la Nouvelle République

8 avril 2015

Loir-et-Cher

La Ville et la Société archéologique ont signé la convention de la campagne pour redonner un battant à " Antoine " et espèrent récolter 32.000 euros.

Le président de la Société archéologique Bernard Diry n'a pas manqué de souligner la symbolique de cette signature dans la salle des actes de l'hôtel de ville. « C'est sous les auspices des grandes figures vendômoises qui sont représentées sur les tableaux que nous établissons notre volonté commune de rendre sa voix à " Antoine " »

Le chantier de restauration du bourdon consiste à raccrocher son battant qui s'était détaché il y a une quinzaine d'années. Une opération chiffrée à 75.000 € à laquelle participent la Direction régionale des affaires culturelles (DRAC) pour 23.236 €, le conseil départemental du Loir-et-Cher pour 10.288 € et la Ville de Vendôme pour 9.200 €. Dans le



La municipalité et la Société archéologique ont officialisé le partenariat qui permettra de refaire sonner la cloche majeure. budget prévisionnel, l'association et les élus visent donc des dons à hauteur de 32.276 €. « Cette restauration annonce d'autres mises en valeur du patrimoine pour lesquelles nous

ferons aussi appel à du mécénat. L'initiative de création d'un chemin de lumière est d'ailleurs en cours d'élaboration », annonçait le maire Pascal Brindeau.

La Société archéologique a mobilisé ses membres depuis quatre mois autour de cette campagne de mécénat. Un accord noué avec la mairie afin que chaque particulier puisse profiter de la déduction fiscale ou du crédit d'impôt représentant 66 % de la valeur du don. Depuis janvier, la Société archéologique a ainsi pu récolter près de 8.000 euros. Elle pourra enregistrer les chèques jusqu'aux Journées du patrimoine, date auxquelles le bourdon doit être remis en service.

A. L.B.

Les dons sont à envoyer par chèque à l'ordre de la Société archéologique, à son siège : Quartier Rochambeau, BP 30023, 41101 Vendôme Cedex.



Signature le 7 avril 2015 à la mairie de Vendôme.

DÉBUT MAI :

Parution du bulletin 2015. C'est un moment très important car cette publication demeure la vitrine de la

Société archéologique et son meilleur ambassadeur auprès des autres sociétés savantes.

22 MAI :

390^e assemblée générale. Après avoir salué les personnalités et élus présents, dont Maurice Leroy, député et président du Conseil départemental, Bernard Diry, transmet les excuses d'un certain nombre de personnalités, retenues à l'inauguration officielle des « Triennales vendômoises » présentées au même moment au Grand Manège du Quartier Rochambeau.

Ce fut l'occasion de rappeler le rôle éminent tenu par la Société dans la préservation de ce bâtiment, aujourd'hui tant loué et qui, en son temps, avait été voué à la destruction. Le dynamisme de Philippe Rouillac et de la Société, entourés des associations Résurgence et Perche Nature, ont obtenu, après un long combat, la sauvegarde l'édifice.

La piqure de rappel de la Société archéologique

29 mai 2015



L'assemblée générale a rappelé que la souscription pour aider à la rénovation du bourdon de l'abbatiale Notre-Dame-de-la-Trinité était toujours d'actualité.

Vendredi 22 mai, à la Porte-Saint-Georges, se déroulait la 390^e assemblée générale de la Société archéologique scientifique et littéraire du Vendômois (SASLV). Ce fut l'occasion pour son président, Bernard Diry, de rappeler que la souscription pour la rénovation de la plus grosse cloche de l'abbatiale Notre-Dame-de-la-Trinité, en l'occurrence le bourdon Antoine (XVII^e siècle), était toujours en cours et que les membres de la SASLV mais aussi tous les Vendômois dans leur ensemble étaient les bienvenus pour y souscrire. « Fidèle à nos principes, il faut sauver de l'aphasie un magnifique joyau du patrimoine vendômois, qui est une richesse d'envergure nationale, en lui redonnant de la voix. Son battant est décroché depuis le milieu des années 90 », a déclaré Bernard Diry. Avis à la population.

11.155 euros récoltés pour le moment

Le président de la SASLV a fait le point sur une opération qui fait l'objet d'un partenariat signé le 7 avril dernier avec



Bernard Diry, président de la Société archéologique, veut « sauver de l'aphasie un magnifique joyau du patrimoine vendômois. »

Photo: Pascal AUDOUX

la Ville de Vendôme (lire notre édition du 17 avril dernier). « La convention prévoit que la Société archéologique, reconnue d'utilité publique, amène la somme de 32.000 euros sur les 75.000 euros hors-taxe budgétés pour cette rénovation. Nous avons réussi à recueillir à ce jour 11.155 euros. Nous espérons la poursuite de la mobilisation de chacun afin d'équilibrer cette importante opération. » Et le

temps presse car les amoureux de patrimoine mais aussi les autres ont jusqu'au 1^{er} juillet prochain pour amener leur obole. Afin de convaincre les derniers réticents à participer activement à cette souscription, il faut savoir que les généreux donateurs recevront un reçu fiscal qui leur permettra de déduire des impôts 66 % du montant accordé.

Pascal AUDOUX

L'assemblée générale, poursuivant son cours normal, les trois rapports : moral, d'activités et financier, furent votés à l'unanimité. Après une brève interruption, Bernard Diry, a présenté à l'assistance un ensemble exceptionnel de sept monnaies uniques de Vendôme, découvertes depuis une dizaine d'années. Ce fut l'occasion de quelques rappels indispensables pour bien comprendre en quoi ces documents des X^e, XI^e, XII^e et XIII^e siècles venaient enrichir nos connaissances numismatiques et historiques concernant le comté de Vendôme.

6 JUILLET :

En présence du préfet de Loir-et-Cher, Yves Le Breton, eut lieu dans les salons de la sous-préfecture la présentation officielle du bulletin 2015. Ce fut l'occasion



Le 6 juillet 2015 à la sous-préfecture.

patrimoine

Premier bulletin pour le préfet

C'est lundi soir, à la sous-préfecture, qu'Yves Le Breton a été reçu par Sophie Lesieux, sous-préfet de Vendôme, le maire Pascal Brindeau et Bernard Diry, président de la Société archéologique. Comme de coutume mais c'était une première pour le préfet de Loir-et-Cher. L'association lui a donc officiellement remis le bulletin annuel.

Un ouvrage, l'a rappelé Bernard Diry, « qui ne pourrait se faire s'il n'y avait une équipe qui le permette ».

La société édite ainsi des bulletins depuis sa création en 1862. « A chaque fois, nous nous tenons à une tradition de rigueur

et d'originalité de la recherche », soulignait le président de la société. Depuis plus d'un siècle, les bulletins de la Société archéologique deviennent également des éléments même constitutifs de recherches plus générales. Et cette édition 2015 apporte des éléments complémentaires de recherches historiques qui balayaient le Vendômois, du Moyen Age au XX^e siècle.

C'est ainsi que les membres de l'association se sont penchés tour à tour sur l'histoire du château de Lavardin, le procès intenté par la duchesse d'Elbeuf à son frère César de Vendôme, la figure du théologien Pierre Collet dont Jean-



Première remise de bulletin pour le préfet.

Jacques Loisel fait revivre le souvenir. « Ici à Vendôme, l'histoire est vivante, et je salue les contributeurs de ce volume qui continuent à la faire vivre », soulignait le préfet Yves Le Breton. Ce dernier a en particulier salué le travail de traduction réalisé sur le rapport du bataillon de soldats allemands au moment de la retraite de Blois. « Cela permet de découvrir la grande Histoire à travers "la petite" », appréciait ce dernier. Et la dernière partie de ce bulletin n'est qu'une confirmation elle regroupe en effet toutes les interventions prononcées lors du colloque organisé par la société à l'occasion du centenaire de la loi de protection du patrimoine, datant de 1913.

A.L.B.



Le bulletin de la Société archéologique qui paraît chaque année est le fruit de longs mois de travail. L'ouvrage est coordonné par Pascal Foreau qui compte Monique Bourdin, Jean-Jacques Loisel et Jean-Claude Pasquier dans son comité de lecture. Un travail de fourmi qui demande de recenser chaque texte et illustration, d'y ajouter les références et bibliographies nécessaires. Un travail mené dans un esprit universitaire qui se voit d'ailleurs récompensé en étant effectivement aujourd'hui une source bibliographique pour des recherches.

la Nouvelle République
8 juillet 2015 Loir-et-Cher

de rappeler l'importance de cette publication dans la vie de la Société archéologique dont elle est, par sa qualité, le meilleur ambassadeur auprès des autres sociétés savantes, tant régionales que nationales.

18 SEPTEMBRE :

En prélude aux Journées Européennes du Patrimoine se déroula à partir de 18 h 30 l'inauguration officielle du bourdon restauré de l'église abbatiale de la Trinité, en présence de M^{gr} Jean-Pierre Batut, évêque de Blois qui en assura la bénédiction. À ses côtés se trouvaient Madame Sophie Lesieux, sous-préfet de Vendôme, Pascal Brindeau, maire, entouré des élus en charge du patrimoine et de la culture, les abbés Pierre Cabarat et François Brossier ainsi que Bernard Diry, président de la Société archéologique. Après ce moment très solennel, les personnalités présentes rejoignirent les Greniers de l'abbaye où les attendaient, dans une salle bondée, les donateurs invités par la ville. Après les traditionnels discours et un vin d'honneur offert par la municipalité, tout le monde se retrouva au pied du clocher pour entendre résonner la voix d'Antoine, le bourdon, et assister à une superbe mise en lumière de la façade de la Trinité.



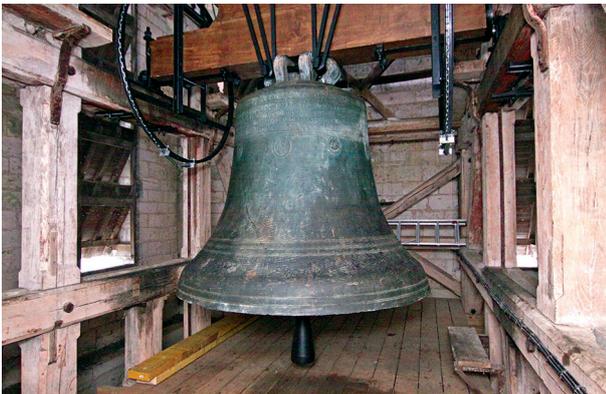
Une salle bondée dans les greniers de l'abbaye.



Le discours.



Mgr Jean-Pierre Batut, évêque de Blois assure la bénédiction.



Le bourdon de la Trinité.

19 SEPTEMBRE :

Vernissage au siège de la Société de l'exposition *La guerre de 14-18*, aimablement prêtée par le Conseil départemental, en présence de son président Maurice Leroy, de Pascal Brindeau, maire de Vendôme, de Thierry Fourmont, conseiller municipal délégué au patrimoine et de Jean-Marie Agnan, proviseur du lycée Ronsard. Le fleurissement exceptionnel de la salle était gracieusement assuré par la maison Neilz. Plus de deux cents personnes purent admirer cette exposition.

20 SEPTEMBRE :

Visite guidée des fresques de la salle capitulaire et des stalles de l'église abbatiale de la Trinité par Bernard Diry, président de la Société archéologique du Vendômois, avec une participation très encourageante d'une centaine de personnes.

22 SEPTEMBRE :

M^{gr} Philippe Verrier dédicace, au siège de la Société, son livre *Charles Verrier au service de la France* qui retrace la vie de son père, responsable de la Résistance en Vendômois lors de la Seconde Guerre mondiale.



Les Journées du Patrimoine de la SASLV.



Mgr Philippe Verrier dédicace son livre.



Mini colloque, *Rencontres papetières en Vendômois*, 3 octobre 2015 à Vendôme.

3 OCTOBRE :

Mini colloque sur le thème : *Rencontres papetières en Vendômois*, en collaboration avec l'AFHEPP (Association Française pour l'histoire et l'étude du papier et

des papeteries) au moulin de Varennes (Naveil), mis à notre disposition par l'entreprise Minier.

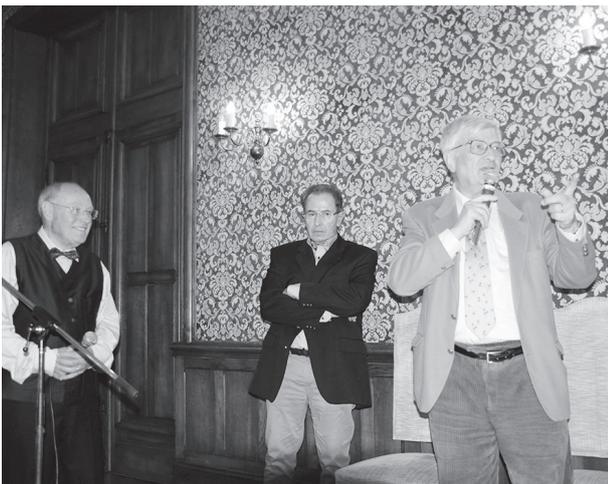
Huit conférences de haut niveau ont été suivies par un public nombreux et très intéressé.



Mini colloque, *Rencontres papetières en Vendômois*, 3 octobre 2015 à Vendôme.

17 OCTOBRE :

La Porte Saint-Georges était comble pour accueillir, en présence de Christian Loiseau, maire-adjoint en charge de la culture et du patrimoine, entouré de nombreux responsables d'associations amies, Michel Jantzen, architecte en chef et inspecteur général des monuments historiques (h), venu à Vendôme présenter une conférence sur le thème : *Sainte-Hélène, île de charme, rocher d'exil*.



L'intervention de Michel Jantzen.

Les nombreuses questions posées au terme de son intervention témoignent de l'intérêt porté par l'auditoire à cette période de l'histoire napoléonienne.

9 NOVEMBRE :

Dans le cadre du colloque décentralisé sur la Première Guerre mondiale et à l'initiative du Conseil départemental, Jean-Jacques Loisel ouvrait ce cycle de trois conférences par la présentation de ses recherches sur : *Les monuments aux morts de la Grande Guerre en Vendômois : diversité et messages*. Une conférence qui permet de découvrir ces monuments auxquels on ne prête guère d'attention et que désormais on ne pourra plus regarder comme avant.

10 NOVEMBRE :

M^{gr} Philippe Verrier assura la deuxième conférence devant un auditoire nombreux et captivé, en évoquant *La guerre de 14-18 vécue par Charles Verrier*. Le conférencier sut, avec rigueur et grande maîtrise du sujet, aborder des moments décisifs de la vie de son père et transformer son intervention en un vibrant hommage à l'homme qui devint plus tard le responsable de la Résistance en Vendômois et qu'un destin des plus tragiques allait arracher à sa famille.

11 NOVEMBRE :

La date, hautement symbolique du 11 novembre, fut l'occasion pour Jacques Henri Rousseau, devant une salle comble et en présence de Maurice Leroy, ancien ministre, Président du Conseil départemental et député de Loir-et-Cher, et d'élus de la Ville, Sam Ba et Thierry Fourmont, de rendre un vibrant hommage à un Vendômois injustement méconnu. Le titre choisi : *Un poilu*

patrimoine

Trois jours sur la Grande Guerre

la Nouvelle
République
10 novembre 2015
Loir-et-Cher

C'est dimanche soir que la société archéologique de Vendôme lançait son cycle de trois conférences ayant toutes pour thématiques la Première guerre mondiale. « *C'est en fait un mini-colloque qui reprend la dynamique instaurée par le conseil départemental, de marquer par des actions ou des événements, le centenaire de la Grande Guerre* », explique Bernard Diry, président de la Société archéologique.

L'association avait amorcé une présentation de la Grande Guerre en organisant une exposition à l'occasion des Journées du patrimoine. « *Le sujet restait traité de manière générale avec seulement un tiers des panneaux dédiés au département. Cette semaine, nous avons décidé de nous consacrer à la Grande guerre du point de*

vue du Vendômois. » Chaque sujet de conférence sera donc dédié à des faits locaux. L'historien Jean-Jacques Loisel entamait hier la thématique en retraçant l'histoire des monuments aux morts des alentours de Vendôme. « *Il n'y en a jamais tant eu que pour cette guerre, le traumatisme était tellement grand que cela a poussé les gens à en ériger* »

Ce soir, c'est une histoire incarnée que l'on pourra suivre. Philippe Verrier exposera en effet le parcours de son père, Charles Verrier, aussi connu comme étant le commandant Verrier, l'un des acteurs majeurs de la libération de Vendôme lors de la Seconde guerre mondiale. L'homme était déjà militaire lors de la Première guerre. Il gagnera ses

premiers galons lors de ces quatre années de conflit.

Le 11 novembre, jour de l'armistice, c'est Jacques-Henri Rousseau qui présentera celui qui est aujourd'hui très méconnu des Vendômois Émile Sauvaget. « *Sans doute le plus médaillé des soldats de 14-18* », rappelle Bernard Diry. Cet ancien instituteur de Vendôme s'est illustré à de nombreuses reprises sur les champs de batailles. Son histoire est cependant méconnue et de long mois de travail, d'entretien ou de recherches dans les archives ont été nécessaires pour réussir à en faire un portrait étoffé. Un travail qu'exposera Jacques-Henri Rousseau demain soir.

Cycle de conférences, ce mardi et demain mercredi 11, à 19 heures, porte Saint-Georges. Entrée libre.



Philippe Verrier a écrit un livre sur le parcours de son père, Charles.

d'exception : *Émile Sauvaget, le va-t'en-paix* résume à lui seul le destin d'un homme héroïque dans la guerre, que l'armée avait réformé en 1914 avant de l'incorporer en 1915 et qui va consacrer, après la guerre, le reste de sa vie à œuvrer, de façon exceptionnelle, pour la paix et la justice sociale.

20 NOVEMBRE :

C'est devant une salle comble que s'est déroulée notre 391^e assemblée générale précédée par l'excellente conférence : *Rochambeau, La Fayette et Washington, la rencontre de trois destinées* donnée en collaboration avec Les Amis de Rochambeau par Nathalie de Gouberville, Catherine et Gérard Ermisse, notre vice-président. Les conférenciers ont su faire revivre le caractère

exceptionnel de la rencontre de ces trois personnages qui aboutit à l'indépendance des États-Unis.

Après une brève interruption de séance fut présenté en images un récapitulatif des très riches activités de notre Société lors du second semestre, suivi du rapport moral du président voté à l'unanimité. Pour terminer se déroula l'élection statutaire, comme membres du Conseil d'administration, de François Houdebert et Bernard Diry, rééligibles de par leurs fonctions et de Pierre Morali. Tous trois furent élus à l'unanimité des membres présents.

12 DÉCEMBRE :

Gaël Simon, le benjamin de notre bureau, soutenait à l'université François-Rabelais de Tours sa thèse de



Les intervenants du 20 novembre.

VENDÔME

Un 11 novembre riche en événements



27 novembre 2015

Pas moins de trois conférences étaient au programme des commémorations de l'Armistice de 1918.

La Société archéologique et scientifique du Vendômois a présenté trois conférences autour de trois sujets locaux intimement liés à la première Guerre mondiale les lundi 9 mardi 10 et mercredi 11 novembre derniers.

À cette occasion une présentation détaillée des monuments aux morts du Vendômois a été réalisée par Jean-Jacques Loisel, historien et chercheur, puis la figure du Commandant Charles Verrier a été évoquée par son fils, Mgr Verrier, qui a permis de comprendre l'horreur de la guerre et la dimension héroïque et humaine de ce grand combattant. Enfin, Jacques-Henri Rousseau s'est attaché à rendre hommage à Émile Sauvaget, figure locale et nationale qui s'est illustrée dans les tranchées comme dans le Vendômois, « sa petite patrie ».

La diversité des monuments aux morts

Localisés au sein ou à l'extérieur des communes, près de l'église ou de la mairie ou bien à l'intérieur d'un cimetière, les monuments aux morts de la guerre de 14-18 en Vendômois rendent hommage aux morts de différentes manières en fonction de la sensibilité des conseils municipaux de l'époque.

À l'issue de cette terrible guerre, ils constituaient le lieu privilégié où les personnes en deuil pouvaient se recueillir à un moment où tous les corps n'étaient pas encore rapatriés.

De la petite pyramide de Tréhet au chapiteau corinthien de Pezou et sa belle colonne cannelée, en passant par la Victoire ailée du monument d'Oucques,

aucune limite ne semble régir l'expression de l'hommage. Pourtant, chaque projet faisait l'objet d'un contrôle et d'une validation par une commission artistique et départementale qui s'assurait également de la dimension laïque du monument suite à la loi de 1905.

Hymne au soldat ou au désenchantement ?

Les inscriptions, seconde marque de l'hommage, mettaient l'accent soit sur « les glorieux morts » à Lavardin ou « aux victimes de la guerre » à Thoré-La-Rochette et Villiers-Sur-Loir. Parfois même, comme à Couture, l'ordre hiérarchique primait sur l'ordre alphabétique. Enfin un véritable « millefeuille patriotique » est proposé à Saint-Martin-des-Bois et ses « glorieux morts »...

Mais la statue du soldat sans fusil de Savigny-sur-Braye et sa posture de penseur est là pour nous rappeler la lassitude infinie qui a pu envahir le corps et l'esprit de nos si nombreux soldats.

Deux brillantes figures au service de la France

Le cycle de conférences s'est poursuivi avec deux figures d'exception qui ont traversé la guerre non sans avoir frôlé la mort à plusieurs reprises Charles Verrier et Émile Sauvaget.

Le premier, Charles Verrier, dit « le Commandant Verrier », a amorcé sa carrière comme 1^{ère} classe en se spécialisant, en bon cavalier qu'il était, dans le dressage des chevaux. Opérant dans les zones de combats les plus féroces, il s'est illustré en brisant toutes les attaques violentes d'un corps d'élite allemand en temps



Émile Sauvaget, l'homme le plus médaillé de France.

qu'officier du quatrième Régiment des Zouaves.

Le deuxième, Émile Sauvaget, a pourtant été enrôlé et exercé l'art de la guerre en tant qu'espion et combattant de premier ordre. Pourtant, rien ne prédestinait ce souffreteux normalien à devenir un furieux combattant pourvu, tout comme Charles Verrier, de nombreuses médailles et de moult citations témoignant d'une valeur et d'un courage exemplaires.

Tous deux grièvement blessés, ils n'en ont pas moins repris leur service avant la fin de leur convalescence, ayant pour unique préoccupation l'avancée dans les zones de combat et le souci de préservation des hommes qu'ils accompagnaient.

Ainsi Philippe Verrier, confrencier et témoin direct des exploits relatés par son père et Jacques-Henri Rousseau, orateur œuvrant pour la réintégration d'Émile Sauvaget dans la « cité », ont tous deux démontré l'impact réel de ces héros de la première Guerre mondiale...

S. ROUSSEAU

Doctorat en Histoire (spécialité Archéologie), intitulée *Espace et société à Vendôme du 11^e au début du 19^e siècle : fonctionnement et fabrique d'une ville intermédiaire sur le temps long*. Une délégation vendômoise représentait notre Société. Le jury était composé de Dominique Barthélemy, professeur d'histoire à

l'université de Paris-IV-Sorbonne qui présidait le jury, assisté de Jean-Loup Abbé, professeur d'histoire à l'université de Toulouse 2-Jean-Jaurès de Brigitte Boissavit-Camus de Paris Ouest-Nanterre-La Défense, d'Anne Bretagnolle, professeur de géographie à l'université Paris 1-Panthéon-Sorbonne et d'Élisabeth



Gaël Simon, Elisabeth Lorans et Bernard Diry (clichés de B. Diry).

Lorans, professeur d'archéologie à l'université François-Rabelais de Tours, sous la responsabilité de laquelle Gaël réalisa sa thèse. Après délibération, c'est avec les

félicitations du jury que la thèse de Gaël Simon était validée. Nous adressons au nouveau docteur en archéologie nos plus vives félicitations.

Compte rendu financier 2015

TRÉSORERIE 2014					
TRÉSORERIE AU 1 ^{er} JANVIER 2014		10 882,07 €	TRÉSORERIE AU 31 DÉCEMBRE 2014		9 275,42 €
La Banque Postale	8 072,49 €		La Banque Postale	6 433,65 €	
Caisse d'Épargne	2 809,58 €		Caisse d'Épargne	2 841,77 €	
RECETTES 2014			DÉPENSES 2014		
Cotisations		10 271,00 €	Frais de bureau		3 778,63 €
Ventes de livres		1 312,30 €	Téléphone internet		1 078,69 €
Produits financiers		32,19 €	Adhésions		70,00 €
Sortie Sud		616,00 €	Poste		2 355,68 €
Dons		30,00 €	Achat de livres		663,45 €
Commune de Vendôme		2 000,00 €	Frais de banque		58,10 €
Subvention Conseil Général 41		3 000,00 €	Bulletin		9 208,00 €
Subvention DRAC		3 000,00 €	Sortie Sud		670,00 €
Abandon de charges		763,77 €	Assurances		1 503,70 €
.....			Frais de voyages		949,14 €
.....			Colloque Patrimoine		2 296,52 €
Total des recettes		21 025,26 €	Total des dépenses		22 631,91 €
BUDGET PRÉVISIONNEL 2015					
DÉPENSES 2015			RECETTES 2015		
Bulletin 2015		9 800,00 €	Subventions		8 250,00 €
Frais postaux		2 600,00 €	DRAC	2 000,00 €	
Fournitures		900,00 €	Vendôme - CPV	2 000,00 €	
Assurances		800,00 €	Conseil Général 41	4 250,00 €	
Achat d'ouvrages		200,00 €	Cotisations		10 200,00 €
Manifestations et expositions		1 710,00 €			
Téléphone et internet		840,00 €			
Informatique		2 000,00 €			
Total des dépenses		18 850,00 €	Total des recettes		18 850,00 €
Pascal FOREAU, trésorier					

Crédit photographique : sauf quelques exceptions, toutes les photos sont de Serge Dupré, excepté celles ci-dessus.



Bibliothèque de la Société ; liste des ouvrages et documents entrés en bibliothèque en 2015

EMMANUEL DURAND

I. Dons d'auteurs

- de M. Pascal Audoux : *Les mystères du Loir-et-Cher*, Éditions De Borée, 2015.
- de M^{gr} Philippe Verrier : *Charles Verrier au service de la France*, Éditions Résistance 41, 2015.

II. Autres dons

- de M. Gérard Ermissé : *Mémoire d'avenir*, n° 18/ février-avril 2015 : *La collaboration (1940-1945)*.
- de M^{me} Martine Leniau-Hominal : *Histoire de notre famille par Yves Leniau*.
- de M. Jean-Jacques Loisel : *César de Vendôme par Jean-Jacques Renault*, Éditions du Cherche-Lune, 2015.
- de M^{me} Jacqueline Rouvre : *Histoire locale, Beauce et Perche* : n° d'octobre 1960 à septembre 1967. *Jardin du Loir-et-Cher*, 1951. *Bulletin de la Société Archéologique, Scientifique et Littéraire du Vendômois*, 1963.
- de M^{me} Foucault : *Dernières paroles d'un condamné*, par le comte de Chaban. *Le Bas-Vendômois*, 1878. *Bulletin de la Société Archéologique, Scientifique et*

- Littéraire du Vendômois*, 1970 à 1978. *L'Église de la Trinité de Vendôme*, par l'Abbé Gabriel Plat. *Petit guide du visiteur de l'Église de la Trinité de Vendôme*, par le Docteur Dattin. *Connaître Vendôme*, par R. Lepallec.
- de M. Nicolas Haslé : *2 rois, 1 bataille, le combat de Fréteval*, par Pierre Liger. *Recensement des cadrans solaires en Loir-et-Cher*, par Michel Polge. *Une mémoire locale, Naples et son maire*, par Maurizio Valenzi. *Montoire et ses environs*, par A. de Rochambeau. *Savigny-sur-Braye et ses environs*, par A. de Rochambeau. *Saint-Amand-Longpré et ses environs*, par A. de Rochambeau. *Morée et ses environs*, par A. de Rochambeau. *Trois jours à Paris, guide pour visiter la ville. Essai historique et statistique sur le canton et la ville de Mondoubleau*, par Beauvais de Saint-Paul. *Histoire de Montoire depuis les origines jusqu'à la Grande Révolution*, par l'Abbé Paul Brisset. *Histoire de Montoire pendant la Grande Révolution*, par l'Abbé Paul Brisset. *Gutenberg, inventeur de l'imprimerie*, par A. de Lamartine. *Que sais-je ?*, n° 349, n° 3104, n° 1640, n° 3605. *Portrait de la France, villes et régions*, par Armand de Frémont.
- de M^{me} Monique Bourdin : *La Fontaine du Pissot*, Concours du Patrimoine 1989, collège Jean Emond, Vendôme.

- de M. Charles Bourgoïn : *Lettres d'Antoine de Bourbon et de Jehanne d'Albret*, publiées pour la Société de l'Histoire de France par le Mis de Rochambeau, 1877.
- de M^{me} Dujardin : *Quatre générations, quatre guerres*, par R. Montenot.
- de M. Maurice Dupré : *Le panorama de la Guerre 1914-1919*, 41 numéros.

III. Sociétés savantes (échanges)

- Académie des Beaux-Arts, Paris : *Lettre de l'Académie des Beaux-Arts*, n° 77, 2015 : "La Typographie"; n° 78, 2015 : "Le chant choral"; n° 79, 2015 : "Architectures : créer dans le construit".
- Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, Paris : *Comptes rendus des séances de l'année 2013*, fascicule III; *Comptes rendus des séances de l'année 2013*, fasc. IV : "Le rouleau d'Arenberg : une histoire généalogique de la première croisade et des États latins d'Orient", par M. Jacques Paviot. *Comptes rendus des séances de l'année 2014*, janvier-mars, fasc. I : "Paix de Dieu et communes dans le royaume capétien, de l'an mil à Louis VI", par M. Dominique Barthélemy, correspondant français de l'Académie; *Comptes rendus des séances de l'année 2014*, avril-juin, fasc. II : "Les chevaliers à Chartres: les fenêtres hautes de la cathédrale", par M. John Baldwin, associé étranger de l'Académie; *Comptes rendus des séances de l'année 2014*, juillet-octobre, fasc. III.
- Société des Sciences et Lettres de Loir-et-Cher, Blois (41) : *Bulletin*, t. 69, 2014 : "Mort au combat et sainteté, le cas de Charles de Blois", par Colette Beaune; *Bulletin*, t. 70, 2015 : "Vendôme pendant la guerre de 1870-1871 : une ville dans la tourmente sanitaire", par Jean-Jacques Loisel; "Cent ans d'histoire de la Chambre de commerce et d'industrie de Loir-et-Cher (1896-1986)", par Michel de Sacy.
- Groupe d'Études d'Histoire et de Géographie locale d'Onzain et de ses environs, Onzain (41) : *Bulletin*, n° 79, mai 2015; *Bulletin*, n° 80, octobre 2015.
- Groupe de Recherches Archéologiques et Historiques de la Sologne, Lamotte-Beuvron (41) : *Bulletin*, t. 36/4, 2014; *Bulletin*, t. 37/1, 2015 : "La seigneurie de Mazères et les fiefs de la région de Nouan-le-Fuzelier aux XIV^e et XV^e siècles", par Isabelle Guérin-Brot; *Bulletin*, t. 37/2, 2015; *Bulletin*, t. 37/3, 2015.
- Société d'Art, d'Histoire et d'Archéologie de la Sologne, Romorantin-Lanthenay (41) : *Bulletin*, n° 198, 1^{er} trimestre 2015; n° 199, 2^e trimestre 2015; n° 200, 3^e trimestre 2015.
- Perche Nature, Perche et Vallée du Loir, Mondoubleau (41) : *Bulletin annuel*, 2014.
- Les Amis des Sources, Chroniques des Sources et Fontaines, Villebout (41) : n° 21, 2015.
- Société Scientifique et Littéraire de Cannes et de l'arrondissement de Grasse, Cannes (06), t. LX, 2015.
- Société Académique d'Agriculture, des Sciences, Arts et Belles-Lettres du Département de l'Aube, Troyes (10) : *Mémoires*, t. CXXXVIII, 2014.
- Association pour la Sauvegarde du Patrimoine Archéologique Aveyronnais, Montrozier (12) : *Cahier*, n° 27, 2014.
- Société Archéologique et Historique de la Charente, Angoulême (16) : *Bulletin et mémoires* 2012, 168^e année; 2014, 170^e année.
- Fédération des Sociétés Savantes de la Charente-Maritime (17) : *Revue de la Saintonge et de l'Aunis*, t. XL, 2014 : "Les bibliothèques des négociants rochelais du XVIII^e siècle" par B. Martinetti.
- Société de Géographie de Rochefort, revue Roccafortis, Rochefort (17) : *Bulletin*, n° 55, janvier 2015 : "Le monument de La Fayette à Rochefort" par Alain Dalançon; n° 56, septembre 2015 : "Les « indésirables » à Rochefort durant la guerre 1914-1918" par Alain Dalançon.
- Société d'Archéologie et d'Histoire du Berry, Bourges (18) : *Cahier*, n° 202, septembre 2014; *Cahier*, n° 203, décembre 2014; *Cahier*, n° 204, mars 2015; *Cahier*, n° 205, juin 2015 : "L'Auld Alliance à l'épreuve du temps. Relations entre la France et l'Écosse (1295-1560)"; *Cahier*, n° 206, septembre 2015.
- Académie des Sciences, Arts et Belles-Lettres de Dijon, Dijon (21) : *Mémoires*, t. XLI, 2004-2011; t. 147, années 2011-2012.
- Académie des Sciences, Belles Lettres et Art de Besançon et de Franche-Comté, Besançon (25) : *Procès-verbaux et Mémoires*, vol. 202, 2013-2014.
- Société Archéologique d'Eure-et-Loir, Chartres (28) : *Bulletin*, n° 122, 2014; *Cahiers* 2015; Mémoire XXXVI-4, 2015.
- Société Dunoise, Châteaudun (28) : *Bulletin*, n° 305, 2015; Actes du colloque, 17 mai 2014 (volume I).
- Académie des Sciences et Lettres de Montpellier, Montpellier (34) : *Bulletin*, t. 45, 2014.
- Société Archéologique du Département d'Ille-et-Vilaine, Rennes (35) : *Bulletin et Mémoires*, t. CXIX/1, 2015 et t. CXIX/2, 2015 (table générale 1994-2014).
- Académie du Centre, Châteauroux (36) : *Revue*, 2015.
- Académie des Sciences, Arts et Belles-Lettres de Touraine, Tours (37) : *Mémoires*, 2014, tome 27.
- Société Archéologique de Touraine, Tours (37) : *Bulletin*, t. LX, 2014 : "Les derniers jours d'Henri II Plantagenêt" par Pierre Level.
- Association des Amis du Musée de Préhistoire du Grand-Pressigny, Le Grand-Pressigny (37) : *Bulletin*, n° 66, 2015.
- Société des Amis du vieux Chinon, Chinon (37) : t. XI, n° 9, 2015 : "Regards sur certaines conditions féminines en Chinonais".
- Société de Borda, Dax (40) : *Bulletin*, n° 516, 4^e trimestre 2014; n° 517, 1^{er} trimestre 2015; n° 518, 2^e trimestre 2015; n° 519, 3^e trimestre 2015.

- Société d'Études Archéologiques, Historiques et Littéraires de la Région de Brioude, Brioude (43) : *Almanach de Brioude*, 2015.
- Société Archéologique et Historique de Beaugency, Beaugency (45) : *Bulletin annuel*, n° 39, 2014.
- Académie d'Orléans, Orléans (45) : *Mémoires*, t. 24, VI^e série, 2014.
- Société Archéologique et Historique de l'Orléanais, Orléans (45) : *Bulletin*, n° 171, 2014; *Bulletin*, n° 172, 2014.
- Académie des Sciences, Lettres et Arts d'Agen, Agen (47) : *Revue de l'Agenais*, n° 1, 2015 : "Visages du Pape Clément V" par Jacques Clémens; n° 2, 2015; n° 3, 2015; n° 4, 2015.
- Académie des Sciences, Belles-Lettres et Arts d'Angers, Angers (49) : *Bulletins*, n°s 1 à 6 et 9, 2015.
- Société des Lettres, Sciences et Arts du Saumurois, Saumur (49) : *Bulletin*, n° 164, 2015.
- Académie Stanislas, Nancy (54) : *Mémoires*, tome XXVI, 8^e série 2011-2012; "Jean-Baptiste de Fallois, un aventurier dans l'Europe des Lumières", par Alain Petiot.
- Société Polymathique du Morbihan, Vannes (56) : *Bulletin et Mémoires*, tome CXXI, 2015.
- Groupe d'Études des Monuments et Œuvres d'Art de l'Oise et du Beauvaisis, Beauvais (60) : *Bulletin*, n° 160 à 162, 2014.
- Le Pays Bas-normand, Flers (61) : *Revue*, n° 1-2/2015, (297-298) : "Le canton de Passais. À l'aube d'une ère nouvelle 1900-1914" par Bernard Desgrippes; *Revue*, n° 3-4/2015, (299-300) : "Républicains et Chouans dans le Bocage normand".
- Société d'Histoire Naturelle d'Autun et Société des Sciences Naturelles de Bourgogne, Autun (71) : *Bulletin*, n° 207, 2015; n° 208, 2015.
- *Revue scientifique Bourgogne Nature* : n° 20, 2014; *Bourgogne Nature Junior* : n° 5/2013; n° 21/22, 2015; *Bourgogne Nature Junior* : n° 6/2013-2014.
- Société Historique de la Province du Maine, Le Mans (72) : *Bulletin*, fascicule n° 95, 1^{er} semestre 2014.
- Société Historique et Archéologique du Maine, Le Mans (72) : *Revue*, 2011 : "La capture de Bertrand du Guesclin dans le Maine pendant l'hiver 1361" par Patrick Vallée.
- Connaissance du Pays Fléchois, La Flèche (72) : *Cahier*, n° 36, 2015.
- Société Historique et Scientifique des Deux-Sèvres, Niort (79) : *Bulletin*, Quatrième série, n° 13, 2015.
- Société des Antiquaires de Picardie, Amiens (80) : *Bulletin*, tome 70, n° 709-710, 1^{er} semestre 2014.
- Société d'Études Scientifiques et Archéologiques de Draguignan et du Var, Draguignan (83) : *Bulletin*, t. LI-2014.
- Société des Antiquaires de l'Ouest, Poitiers (86) : *Revue historique du Centre-Ouest*, t. XII – 2^e semestre 2013; t. XIII – 1^{er} semestre 2014: « Le XVIII^e siècle. Entre ombres et Lumières ».

- Société Archéologique et Historique du Limousin, Limoges (87) : *Bulletin*, t. CXLIII, 2015.
- Société des Sciences Historiques et Naturelles de l'Yonne, Auxerre (89) : *Bulletin*, t. 150, 2012/2.
- Université de Madrid, Département de Préhistoire de la Faculté de Géographie et d'Histoire, Madrid (Espagne) : *Complutum*, vol. 25, n°s 1 et 2, 2014.
- Société des Amis de Ronsard du Japon, Yokohama (Japon) : *Revue*, t. XXVIII, 2015.

IV. Abonnements

- Comité Départemental du Patrimoine et de l'Archéologie en Loir-et-Cher, Blois (41) : *Patrimoine dans votre commune*, n° 49, "Saint Claude de Diray".
- Amis du Perche, Rémalard (61) : *Cahiers percherons*, n° 200, 4^e trimestre; n° 201, 1^{er} trimestre 2015; n° 203, 3^e trimestre 2015.
- *Bulletin monumental* : t. 173-1, 2015 : "De part et d'autre du Cher : du parterre de Diane aux premiers jardins de Catherine de Médicis à Chenonceau" par Étienne Faisant; t. 173-2, 2015; t. 173-3, 2015.
- *Congrès Archéologique de France* : 2013, "Monuments de Corse".
- *Carto*, le monde en cartes, n° 27 à 32.

V. Institutions et services recevant le bulletin par abonnement

- Médiathèque de l'Architecture et du Patrimoine, Charenton-Le-Pont.
- Bibliothèque de la Sorbonne, Service des Périodiques, Paris.
- Bibliothèque Sainte-Geneviève, Paris.
- Archives Départementales du Loiret, Orléans.
- Direction de la Lecture Publique de Loir-et-Cher, Blois.
- Conseil Régional du Centre, Direction de l'Inventaire du Patrimoine, Orléans.
- Lycée Ronsard, Vendôme.
- Bibliothèque Abbé Grégoire, Blois
- Direction des Archives Départementales de Loir-et-Cher, Blois.
- Librairie Amalivre, Paris.
- Coutts Nijhoff International, Pays-Bas.
- Research Library – Serials Department-The Getty Research Institute, Los Angeles, USA.
- Serial Division-Hatcher Library, University of Michigan, USA.
- Serial Acquisitions Unit HSS British Library – Mandy Burton, Wetherby, Angleterre.
- Archives Départementales du département d'Indre-et-Loire, Tours.

VI. Services gracieux

- Bibliothèque Nationale de France, Dépôt légal des périodiques, Paris.
- Direction de la Culture, Vendôme.
- Bibliothèque Municipale de Vendôme.
- Archives Municipales de Vendôme.
- Musée de Vendôme.
- Office du Tourisme et Syndicat d'Initiative de Vendôme.
- Inspection Départementale de l'Éducation nationale, Blois.
- Inspection de l'Éducation nationale, Vendôme.
- Éditions du Cherche-Lune, Vendôme.



Inauguration de l'exposition des Journées du Patrimoine

BERNARD DIRY et JEAN-JACQUES LOISEL

Discours de Bernard Diry pour l'inauguration de l'exposition des Journées du Patrimoine

Monsieur le Ministre,
Président du Conseil départemental
et député de Loir-et-Cher,
Monsieur le Maire, Conseiller départemental
et Président de la Communauté de communes
du Pays de Vendôme,
Mesdames et Messieurs les élus,
Mesdames, Messieurs,

Cette superbe exposition que nous avons sous les yeux, ne peut laisser personne indifférent et éveille en nous bien des souvenirs historiques épars et j'aimerais revenir sur l'un d'entre eux qui est très révélateur, à mes yeux, du contexte psychologique de l'époque. Pour cela, nous retiendrons deux dates, car elles sont porteuses d'un début d'explication concernant l'enthousiasme irraisonné des foules, tant françaises qu'allemandes, à l'annonce de la déclaration de guerre. Ces deux dates sont 1870 et 1914. L'une marque la défaite de Sedan, l'autre le début officiel de la guerre. Entre ces deux événements, il y a eu, en fait, quarante-quatre années de paix, plus ou moins bien utilisées où les uns et les autres ont pu nourrir, tout à loisir, des sentiments de haine et de revanche dans un univers débordant alors

de nationalisme et d'impérialisme. L'auteur autrichien Stefan Zweig dans son livre *Le Monde d'hier* l'analyse ainsi : La guerre fut pour beaucoup *une incursion au cœur du romantisme, une aventure sauvage et virile ; c'est ainsi que l'homme de la rue se représentait la guerre en 1914 et les jeunes-gens craignaient honnêtement de rater ce qu'il y avait d'excitant et de merveilleux dans la vie ; c'est pourquoi ils se précipitèrent sous les drapeaux, exultant de joie et chantant dans les trains [...]*.

La suite hélas on la connaît : la descente brutale en enfer, l'horreur du front au quotidien, l'anéantissement de la jeunesse et l'homme mis en face de sa propre bestialité.

Les conséquences en seront effroyables, les bouleversements radicaux, tant économiques que moraux et c'est ainsi, qu'à quatorze ans, le vingtième siècle venait d'entrer dans une période que les historiens retiennent comme le siècle le plus sanglant de l'histoire de l'humanité. Toutes les tentatives pour faire que cette guerre soit « la der des der » se solderont par des échecs, ouvrant la voie à l'apocalypse à venir et tant redoutée, mais c'est un autre sujet.

C'est pourquoi, en ces jours où nous commémorons le centième anniversaire de la Première Guerre mondiale, nous avons fait appel à un historien de talent et ancien normalien : Jean-Jacques Loisel, pour nous aider à en mieux cerner tout le sens. C'est d'ailleurs ce dont il va se charger après cette brève introduction.

Mais, avant de lui passer la parole, je voudrais vous remercier, toutes et tous, de votre présence à nos côtés en ces Journées Européennes du Patrimoine que nous avons choisies pour inaugurer, à Vendôme, cette remarquable exposition, aimablement prêtée par le Conseil départemental et enrichie des recherches faites au niveau du Loir-et-Cher par le service des Archives départementales

Cette exposition entre en effet dans le cadre d'un colloque, volontairement décentralisé, et initié par les Services culturels du Conseil départemental. Sachant tout l'intérêt que nos membres portent à cette page d'histoire, nous nous sommes associés bien volontiers au projet. D'où la présentation actuelle de l'exposition qui est devant vous et qui va servir ainsi de préparation pédagogique aux trois grandes conférences qui seront données les 9, 10 et 11 novembre prochain à la porte Saint-Georges et je me fais un plaisir de vous en livrer les titres respectifs :

La première conférence sera intitulée : *Les monuments aux morts de la Grande Guerre en Vendômois : diversité et messages*, par Jean-Jacques Loisel ; ensuite viendra *La guerre de 14-18 vécue par Charles Verrier* et présentée par M^{gr} Philippe Verrier, quant à la troisième, au titre quelque peu énigmatique, *Un poilu Vendômois d'exception, Émile Sauvaget, le va-t'en paix*, c'est Jacques-Henri Rousseau qui nous fera part de ses recherches sur ce Vendômois, tombé, à tort, dans l'oubli.

Je vous remercie de votre attention et passe la parole à Jean-Jacques Loisel.

Présentation de l'exposition du 19 septembre par Jean-Jacques Loisel

Le centenaire d'un événement est toujours un moment à haute valeur symbolique. Les derniers acteurs ont tous disparu – Lazare Ponticelli fut le dernier « poilu » – et le temps des commémorations est révolu, au sens propre du terme, puisqu'il n'y a plus personne avec qui partager une mémoire vécue. La place est désormais entièrement occupée par l'histoire : à elle revient la charge d'affiner sans cesse la connaissance d'un événement aussi complexe que la Première Guerre mondiale, d'en dévoiler les faces d'ombre comme celles de lumière.

Il faut d'abord mettre à profit l'éclairage vif porté par le centenaire pour faire sortir des tiroirs et des greniers le maximum de traces matérielles, objets, photos, correspondances, journaux intimes. Cette démarche a déjà connu un succès considérable à tous les niveaux : les Archives départementales ont vu leurs espérances dépassées. Certaines expositions locales ont témoigné de la richesse de la collecte (Montoire, Savigny-sur-Braye, Danzé, Fontaines-les-Coteaux). Un exemple vécu : l'Université du temps libre du Vendômois a organisé, en novembre 2013, une session sur la

guerre de 14-18 : à la fin, l'exposition organisée avec les prêts des adhérents a été surprenante par son abondance et sa diversité.

Cette entreprise fructueuse, qu'il convient de poursuivre, crée aussi des obligations : transcription et organisation des correspondances et documents écrits concernant les poilus et leur entourage, pour constituer un ensemble aussi cohérent que possible. C'est un travail de longue haleine, mais indispensable pour éviter le retour à l'oubli.

Après la fin du conflit, il y eut d'abord le temps des livres-témoignages, écrits par des acteurs de la guerre (Roland Dorgelès et *Les Croix de bois* ; Henri Barbusse et *Le Feu* ; Maurice Genevoix et *Les Épargés* pour ne citer que quelques-uns des plus célèbres). Ce sont des documents exceptionnels, non seulement par leur qualité littéraire, mais aussi par l'intense restitution de la vie (et de la mort) au front, si mal comprise, dès l'époque, par les populations de l'arrière.

De leur côté, les historiens se sont vite mis au travail, d'abord pour préciser l'enchaînement et l'enchevêtrement des faits militaires, politiques, économiques et diplomatiques ; il fallait aussi dégager les spécificités et les liens des différents théâtres d'opérations, à l'ouest, à l'est, dans les Dardanelles, etc.

La Grande Guerre a fait immédiatement partie du ciment national. Chaque commune a eu son monument aux morts. Le 11 novembre, toute la France a pris l'habitude de communier dans le souvenir du sacrifice. Il fallait des héros et il n'en manquait pas ; les actes d'héroïsme étaient légion. Dans ces conditions, le moindre petit nuage dans le ciel « bleu-horizon » était gommé : il ne fallait pas de tache sur la belle image.

Ce n'est donc que très progressivement que les historiens ont pu explorer certaines zones d'ombre ou revisiter avec un esprit critique le déroulement des événements.

Je ne prendrais que deux exemples :

- la « bataille des frontières », dans la dernière décade du mois d'août 1914. Il n'en fut pratiquement pas question dans les livres d'histoire pendant des décennies. Quelques lignes pour évoquer l'offensive allemande... Les uhlands sont aperçus à 50 km de Paris ! Et soudain, dans les premiers jours de septembre, Zorro est arrivé en la personne du généralissime Joffre, avec son escouade de taxis de la Marne : la France était sauvée ! (merci Gallieni tout de même...). On avait oublié cette gigantesque bataille sur la frontière belge, sans doute la plus meurtrière de toute la guerre : des régiments d'infanterie, comme le 113^e de Blois et le 131^e d'Orléans, eurent la moitié de leur effectif hors de combat en quelques jours. Incompétence de certains de ses généraux subordonnés, esprit peu combatif des troupes, Joffre se dédouanait de toute erreur stratégique. Marque d'infamie, le 113^e fut de toutes les grandes batailles, Argonne, Somme, Verdun, mais il a dû attendre 1918 pour obtenir ses deux citations. Tous les témoignages saluent pourtant la vaillance de ce régiment ;

- une chape de silence a pesé longtemps sur les actes d'insubordination. On a fini par parler de ce qu'on a appelé les « mutineries de 17 » : leur contenu idéologique faisait problème. Mais c'est tout récemment que des études sérieuses ont été conduites à propos des « fusillés pour l'exemple ». Je citerais l'ouvrage du général André Bach, *Fusillés pour l'exemple, 1914-1915*. 2400 soldats ont été condamnés à mort dans les deux premiers millésimes de la guerre. Un des exemples les plus notables est celui de Flirey, en avril 1915. Le 63^e RI (Limousin) vient de souffrir terriblement dans des combats meurtriers ; les rescapés doivent normalement être relevés par des troupes plus fraîches : on leur demande de se relever pour repartir à l'assaut. Refus d'une compagnie, fureur du général qui veut faire exécuter les 250 hommes à la mitrailleuse, puis dans son immense mansuétude accepte d'en traduire cinq devant la « justice » militaire ; quatre sont condamnés à mort, après une parodie de jugement, et fusillés, le jour où un poilu de mon village, Ternay, est tué net par une balle allemande, à Flirey toujours... Il faut que ces points-là soient évoqués, comme l'a très bien écrit le général Bach :

En moi le général ne peut donner d'ordre à l'historien et au citoyen et ce n'est pas parce que le

sujet peut sembler scabreux à certains qu'il ne doit pas être évoqué.

Qu'on ne s'y trompe pas : le travail des historiens n'est pas de salir le drapeau. En revenant sur la défaite aux frontières en août 1914 ou en évoquant les fusillés pour l'exemple, l'historien redonne leur dignité à certains poilus, sans réduire en quoi que ce soit la valeur et la gloire des autres.

Bien d'autres sujets trouvent peu à peu leur place dans l'histoire de ce gigantesque conflit et le rôle des femmes n'est pas le moindre. Rouages essentiels de l'économie de guerre, elles ont connu une spectaculaire évolution des mentalités, concrétisée dans le demi-siècle suivant.

Ainsi l'histoire procède-t-elle à d'indispensables rééquilibrages par rapport à des images d'Épinal construites dans l'immédiateté des événements. Elle explore aussi de nouvelles pistes et il y en aura pendant longtemps. Le rôle d'une société savante, comme la Société archéologique du Vendômois, est d'y prendre sa part au niveau régional, tant par la recherche que par une bonne vulgarisation, grâce à des supports de qualité comme cette exposition proposée par le conseil départemental.



Inauguration du bourdon restauré de la Trinité de Vendôme le 18 septembre 2015

Discours prononcé par Bernard Diry lors de la signature de la convention entre la ville de Vendôme et la Société archéologique pour la restauration du bourdon de la Trinité

Monsieur le Maire,
Mesdames et Messieurs les Élus,
Monsieur le Curé de la Paroisse
Trinité-Sainte Madeleine,
Mesdames, Messieurs,

Il nous est donné de vivre en ce jour un moment suffisamment rare à plus d'un titre pour ressentir l'envie de développer quelque peu l'idée que nous venons de formuler. C'est à vous, Monsieur le Maire que nous devons l'honneur de nous retrouver réunis en cette remarquable salle des Actes de l'hôtel de ville. Elle constitue un des rares éléments d'origine de l'ancien collège des Oratoriens et ses célèbres tableaux nous rappellent opportunément l'importance de l'histoire de notre ville. Pour cet accueil si bien choisi, nous tenions à vous remercier très vivement, Monsieur le Maire.

Sous les auspices de ces grandes figures du Vendômois nous allons donc confirmer, en apposant nos signatures au bas de la convention établie, notre volonté commune de redonner sa voix à un des fleurons du patrimoine local, à savoir l'illustre Bourdon de l'église abbatiale de la Trinité de Vendôme.

L'histoire de son « extinction de voix », due à l'arrachement du battant, est bien connue et je n'y reviendrais pas, si ce n'est pour rappeler que, depuis plusieurs années, ce silence inhabituel peinait notre Société.

Ce fut donc avec plaisir que nous avons accueilli votre proposition de partenariat en vue de la restauration de cette cloche exceptionnelle de cinq tonnes, refondue sous Louis XIV en 1700, miraculeusement épargnée par la Révolution Française et la Seconde Guerre mondiale et qui, depuis plus de trois cent ans, n'a cessé d'accompagner toutes les grandes heures notre cité.

Avec votre accord, Monsieur le Maire, « l'opération Bourdon » a commencé, de notre côté, en ce début d'année, après l'annonce faite à nos membres, du projet développé avec la ville de Vendôme. Tout le monde était d'accord pour reconnaître que nous étions alors en parfaite harmonie avec les principes même qui ont présidé à la création de notre Société, il y a un peu plus de 150 ans : œuvrer de notre mieux à la préservation et à la valorisation du patrimoine local.

La somme réunie à ce jour, qui dépasse déjà les 8000 €, en est la meilleure preuve et il reste à souhaiter que l'élan initial ne faiblisse pas et que de nombreux amoureux de notre patrimoine continuent à soutenir cette opération que le caractère très particulier de l'objet a largement favorisée. En effet le Bourdon de la Trinité, par le vocabulaire anthropomorphique que nous utilisons pour l'évoquer, n'est pas sans évoquer un être de « chair et d'os », même s'il demeure d'airain. Cette remarque vaut d'ailleurs pour toute cloche qui reçoit un nom de baptême, en l'occurrence : Antoine, des parrains

et des marraines. Ne va t-on pas jusqu'à lui prêter une voix tantôt protectrice, tantôt maternelle ou paternelle. La plus belle preuve en est dans cet extrait tiré de sa dédicace latine, *Fulgura compesco, vivos voco, plango sepultos etsi deficiant lumina lingua manus*, c'est-à-dire : *Je repousse la foudre, j'appelle les vivants, pleure les morts, même si je n'ai ni œil, ni langue, ni main.*

Souhaitons, Monsieur le Maire, Mesdames, Messieurs, une longue et belle « nouvelle vie » à Antoine !

Discours de Bernard Diry pour l'inauguration du bourdon

Madame le sous-Préfet,
Monsieur le Maire,
Mesdames et messieurs les élus,
Monseigneur,
Mesdames, Messieurs, les donateurs,

Il y a plus de trois siècles, Louis XIV régnant sur le royaume de France, l'imposant bourdon de l'église abbatiale de la Trinité, après avoir été refondu, retrouvait sa place au cœur de ce clocher considéré, par tous les spécialistes, comme un des chefs-d'œuvre le plus accompli que l'art roman nous ait laissé. Mais qu'en est-il de son histoire avant 1700, date de sa réinstallation ? Les renseignements sont certes ténus, mais l'inscription latine gravée dans le bronze ne laisse planer aucun doute à ce sujet : on y apprend en effet que c'est à l'abbé Antoine de Crévant (qui eut les destinées de l'abbaye entre ses mains de 1522 à 1539) que le bourdon doit son nom d'« Antoine ». Cette cloche monumentale, de plus de 5 tonnes, venait alors parachever un ensemble de travaux importants, commencé une vingtaine d'années auparavant et illustrer fort à propos l'adage *Finis coronat opus, la fin vient couronner l'œuvre.*

Ce bourdon, aujourd'hui protégé en tant que monument historique, connu au fil des siècles un destin qui ne fut pas aussi tranquille qu'on aurait pu le croire. En effet, il faillit disparaître une première fois dans la tempête révolutionnaire et fut sauvé, *in extremis*, en octobre 1793, grâce à l'intervention du procureur syndic du district de Vendôme, et une autre fois lors de la Seconde Guerre mondiale quand les forces d'occupation voulurent transformer cette masse de bronze en canon.

Mais, même au milieu de ces moments difficiles, Antoine ne cessa jamais d'assumer de son mieux ce pour quoi on l'avait fait : accompagner les grandes et petites heures de joie ou de peine des Vendômois, sans oublier son rôle irremplaçable dans le célèbre carillon de Vendôme, disparu, hélas, à la Révolution Française. C'est sans doute là que l'attachement presque filial de la population à cet objet particulier prend sa source. Ce qui explique le sentiment de joie qui marque cette soirée au moment même où Antoine va sortir de l'aphasie dans laquelle l'arrachement de son battant l'avait plongé depuis le milieu des années 90.

Le succès rencontré au niveau de notre partenariat avec la Ville de Vendôme est lié en partie à l'anthropomorphisme, plus ou moins latent, qui entoure cette pièce importante de notre patrimoine. Force est de reconnaître, en tout cas, que la dédicace latine du bourdon va dans ce sens. Ne lui fait-elle pas dire : *Fulgura compesco, vivos voco, plango sepultos etsi deficiant lumina lingua manus*. Je repousse la foudre, j'appelle les vivants et pleure les morts même si je n'ai ni œil, ni langue, ni main.

Sensibles à cette image et désireux de réentendre sa voix, les Vendômois ont été nombreux à répondre à l'appel lancé, avec, à ce jour, 116 donateurs pour un montant total de 13 375 €. C'est pourquoi nous tenons à remercier de façon particulièrement chaleureuse toutes les personnes qui ont apporté leur obole à ce très beau projet, initié par la Ville de Vendôme et soutenu par le Conseil départemental de Loir-et-Cher, la Drac et la région Centre, Val de Loire. Merci, Monsieur le Maire, pour la confiance que vous avez ainsi manifestée à l'égard de la Société archéologique, scientifique et littéraire du Vendômois qui œuvre, depuis plus de 150 ans, à la défense et à la préservation de notre patrimoine et c'est la raison pour laquelle nous ne pouvons que nous réjouir, avec vous, de l'aboutissement particulièrement réussi de ce projet.

18 septembre 2015 : allocation de Mgr Jean-Pierre Batut pour l'inauguration du bourdon restauré de la Trinité de Vendôme

Les cloches proclament Dieu à l'horizon, dit le poète (Péguy).

Proclamer Dieu, est-ce leur seule fonction ? Non : elles sonnent pour donner une information, qu'il s'agisse d'indiquer simplement l'heure ou l'imminence d'un office liturgique ou encore celle d'un danger ou d'annoncer un décès, ou de célébrer un événement heureux. C'est ainsi qu'à la nouvelle de la fin d'une guerre, les cloches sonnent à toute volée.

Non seulement la sonnerie des cloches accompagne les événements qui jalonnent les vies humaines, mais l'ingéniosité des hommes n'a cessé d'adapter leur timbre à la diversité des circonstances : tout le monde reconnaît le glas ou le tocsin et sait les distinguer du carillon ou de la volée. La taille des cloches, leur poids, leur battant, tout est fait pour affiner cette différenciation et cette complémentarité des unes avec les autres. Au fil du temps, elles ont fini par former un chœur aux voix multiples. Elles se sont adaptées aussi à la géographie physique et humaine et aux diverses latitudes. Les pays du nord, noyés dans les brumes, ont de grosses cloches dont le son grave traverse les nuées, mais aussi des carillons joyeux qui conjurent la rudesse du climat. Les pays méditerranéens préfèrent les clochettes et les grelots, aux sons cristallins qui se perdent dans des ciels bleus.

Mais plus encore qu'un signal pour les heures et les événements, la cloche est un appel. Elle est la voix céleste qui rassemble en elle toutes les voix terrestres et qui leur donne sens. Lorsque, curé de paroisse, j'ai vécu l'aventure de la fabrication de trois nouvelles cloches, j'ai compris, le jour où je les ai vues hissées dans le clocher, que leur ascension n'était pas sans ressemblance avec celle de leur Seigneur : désormais invisibles, mais audibles par tous, elles faisaient le lien entre le ciel et la terre ; et d'elles on pouvait dire ce que dit un psaume : *sur toute la terre en paraît le message, et la bonne nouvelle aux limites du monde.*

Un passage de Romain Rolland dans son *Jean Christophe* me revient en mémoire : *Le Fleuve... Les Cloches... Si loin qu'il se souvienne – dans les lointains du temps, à quelque heure de sa vie que ce soit –, toujours leurs voix profondes et familières chantent [...]. Le Fleuve, c'est le Rhin ; et le petit enfant qui l'écoute et qui écoute les cloches dans son berceau, deviendra un jour Beethoven. Permettez-moi de continuer ma citation : Les cloches... Voici l'aube ! Elles se répondent, dolentes, un peu tristes, amicales, tranquilles. Au son de leurs voix lentes, montent des essaims de rêves, rêves du passé, désirs, espoirs, regrets des êtres disparus, que l'enfant ne connut point, et que pourtant il fut, puisqu'il fut en eux, puisqu'ils revivent en lui. Des siècles de souvenirs vibrent dans cette musique. Tant de deuils, tant de fêtes !*

Tant de deuils, tant de fêtes... Les cloches, comme notre Bourdon Antoine, en gardent la mémoire par-delà les siècles. Bienveillantes, elles regardent se succéder les générations, elles sonnent les naissances, les noces et les départs, non pas comme l'inquiétante pendule d'argent dont parle la chanson de Jacques Brel, *qui dit oui, qui dit non, et puis qui nous attend*, mais bien plutôt comme le rappel d'une vie plus haute, plus belle, celle que les croyants qui ont bâti ces églises attendaient en l'appelant « la vie éternelle », et dont les cloches leur redisaient, et nous redisent aujourd'hui, qu'elle est bien la vraie vie, et que, puisque nous sommes capables d'entendre sur la terre les voix qui la rappellent à notre souvenir, nous y participons déjà : déjà, sur cette terre, nous sommes citoyens du royaume des cieux.

Après Romain Rolland, permettez-moi de citer un auteur tout différent : Andersen, dont les contes ont enchanté notre enfance. L'un d'entre eux, peu connu, évoque une grande ville pleine de bruit et d'agitation, mais où le soir, on peut entendre un son qui vient de la forêt et qui est celui d'une cloche d'église. En entendant ce son, les gens de la ville s'étonnent : *Est-ce qu'il y a une église, là-bas, dans la forêt ? Cette cloche a un son singulier, superbe, ne devrions-nous pas y aller, et voir de plus près ?* Vient un dimanche où l'on a célébré les confirmations. Les confirmés se promènent et sortent de la ville et du fond de la forêt ils entendent le son mystérieux de la cloche. Les voilà partis à sa recherche, mais bien vite ils se découragent. Seuls deux d'entre eux s'obstinent et s'enfoncent toujours plus loin dans la forêt. Le premier est un fils de roi et l'autre le fils de

pauvres gens. Ils marchent longtemps, fascinés par le son qui tantôt se rapproche et tantôt semble s'éloigner de nouveau. Finalement, ils arrivent au bord d'une mer immense, tandis qu'au-dessus d'eux, toujours invisible, la cloche continue à retentir dans ce qu'Andersen appelle *la grande église de la nature*. La leçon de ce conte, qui va de la ville à la mer en passant par la forêt, mais toujours en suivant le son de la cloche, c'est, me semble-t-il, de nous rappeler que sa voix se fait entendre jusque dans les univers artificiels que l'homme se fabrique pour tenter d'oublier le monde qui l'entoure, l'invitant à s'aventurer hors de son microcosme et à poursuivre toujours plus loin une quête qui lui fera reprendre conscience que ce monde est rempli de la présence de Dieu. C'est en cela que les cloches sont liées théologiquement à la religion de l'incarnation : si Dieu se plaît à habiter des temples faits de main d'homme, c'est pour qu'à partir d'eux sa présence rayonne sur la totalité de l'univers et que les hommes ne se satisfassent jamais d'une vie statique, établie, mais, comme les deux enfants du conte, soient toujours en chemin et en réponse à un appel. Appel de l'invisible, appel d'une autre vie, déjà anticipée ici et maintenant.

En ce sens, la parole du poète est toujours vraie : *les cloches proclament Dieu à l'horizon*, un horizon qui recule au fur et à mesure que nous avançons. Elles élargissent nos horizons aux dimensions de l'infini ; elles disent, dans le relatif et le contingent, la présence de l'absolu.

Discours de madame Sophie Lesieux, sous-préfet pour l'inauguration du Bourdon

Monseigneur,
Madame la Vice-Présidente
du Conseil Départemental,
Monsieur le Maire de Vendôme
Mesdames et Messieurs les élus,
Monsieur le Président de la Société Archéologique,
littéraire et scientifique du Vendômois,
Mesdames et Messieurs,

C'est un grand plaisir pour moi d'être à vos côtés pour célébrer un événement important pour la communauté spirituelle et culturelle de Vendôme : l'inauguration du Bourdon restauré de la Trinité.

Je l'ai dit, c'est à la fois un événement spirituel, puisque le Bourdon pourra de nouveau rythmer, de sa voix grave, la vie des paroissiens, et un événement historique, culturel et patrimonial. Car, pendant plusieurs siècles, le Bourdon Antoine, blotti dans son écrin de la Trinité, a fait la fierté des habitants de Vendôme et les a même protégés des menaces avant que son silence ne s'impose. Le temps avait fait son effet et le Bourdon s'est tu pendant plus de vingt ans.

La restauration de ce symbole fort de l'identité et de l'histoire collective locale, constitue une richesse que les partenaires publics et privés ne voulaient pas perdre. Aujourd'hui, nous assistons à une renaissance d'un élément emblématique de notre patrimoine et quelle meilleure opportunité que les Journées européennes du patrimoine pour nous donner le privilège de vivre et d'entendre cette renaissance.

Si l'État, au travers de la Direction régionale des affaires culturelles, s'est inscrit comme un partenaire de ce projet, c'est, en premier lieu, au titre de la préservation de l'art campanaire du Vendômois, mais c'est aussi au titre de notre conception commune de la laïcité «à la française» soumise, aujourd'hui comme hier, aux épreuves du plus juste équilibre à trouver sans cesse. Ce que nous vivons aujourd'hui est un événement ouvert à tous et destiné à tous, quelles que soient les convictions et ce, même s'il se déroule dans l'enceinte de l'abbaye cardinale de la Trinité de Vendôme.

Je tiens, ce soir, à saluer la volonté de préserver ce patrimoine culturel et religieux, au travers des participations financières de l'État, du Conseil départemental et de la Ville de Vendôme. Je salue également M. Diry et les membres de la Société archéologique, scientifique et littéraire du Vendômois, toujours très actifs lorsqu'il s'agit de mettre en valeur le riche patrimoine de Vendôme et de ses environs. La souscription conduite par cette société témoigne de l'attachement des généreux donateurs à ce bien commun qu'est le bourdon de la Trinité.

L'ensemble des trois cloches de l'abbatiale, dont nous pouvons admirer le son, témoignent aussi de la continuité des savoir-faire des campanistes qui, depuis des siècles, créent et réhabilitent les milliers de cloches et horloges qui ornent les églises et édifices de nos villes et villages. En l'espèce, les travaux étaient périlleux puisqu'ils ont été réalisés sans pouvoir déplacer le Bourdon. C'est ce savoir-faire français, ces compétences remarquables, au service du patrimoine, qui doivent aussi être mises à l'honneur ce soir.

C'est grâce à eux, c'est grâce à vous, c'est grâce à l'élan spirituel, Monseigneur, mais aussi grâce à la volonté politique que l'Histoire qui s'est écrite depuis des siècles se poursuit aujourd'hui.

Je vous remercie.

Allocution de Pascal Brindeau, maire, pour l'inauguration du bourdon

Madame Sophie Lesieux, sous-Préfet,
Monseigneur Jean-Pierre Batut, évêque,
Monsieur Bernard Diry,
président de la Société archéologique
Mesdames, Messieurs, les donateurs,

Nous ne pouvions imaginer meilleur site que les Greniers de l'Abbaye pour célébrer ensemble l'ouverture des journées du patrimoine et la restauration du

bourdon de la Trinité, dont nous allons entendre dans quelques minutes, la sonnerie.

Les Greniers de l'Abbaye, restaurés il y a maintenant plus de vingt ans par les bénévoles vendômois de l'association Résurgence, sont, en effet, un des symboles de l'attachement très fort qui lie les Vendômois à leur patrimoine.

La restauration de ce monument, celle de la Tour de l'Islette, la mobilisation pour la sauvegarde du grand manège Rochambeau, le retour de la statue Pierre de Ronsard, pour ne citer que quelques exemples, ont témoigné ces dernières décennies de la force de ce lien.

C'est parce que nous connaissons ce sentiment que la ville de Vendôme a souhaité cette année ouvrir une nouvelle source de financement en ayant recours, pour la première fois, à une souscription populaire pour la restauration d'une pièce majeure de son patrimoine, le bourdon de la Trinité fondu il y plus de trois siècles en 1700.

Nous sommes intervenus en nous appuyant sur l'expertise et la capacité de mobilisation de la Société Archéologique, la plus ancienne des associations vendômoises.

Avec plus de cent quinze donateurs et des concours privés de l'ordre de 20 % de l'investissement total, le défi, pour reprendre le terme qui caractérise désormais notre ville, a été largement tenu. Il l'a également été sur un plan technique et je tiens à saluer les entreprises et les services qui sont intervenus pour permettre la réalisation de cet investissement en un temps record.

Je souhaite féliciter la Société Archéologique, son président Bernard Diry, son bureau et tous ses membres pour ce beau succès et évidemment remercier tous les donateurs dont beaucoup sont parmi nous ce soir. Ce sera pour moi un honneur de vous rendre hommage à 21 heures, devant les Vendômois, en dévoilant la plaque qui rappellera vos noms durant toutes ces journées du patrimoine. Cette plaque provisoire sera remplacée par une stèle installée au bas du clocher qui mentionnera pour l'histoire l'élan populaire qui a permis en 2015 de redonner sa voix au bourdon de la Trinité. Une stèle qui rappellera également l'importance du concours de nos partenaires publics historiques, l'État et le conseil départemental, que je souhaite également publiquement remercier ce soir.

Cette première réussite en matière de financement alternatif de la restauration et de la valorisation du patrimoine en appelle d'autres, avec le recours au mécénat pour la création du parcours nocturne Vendôme Ville d'eau et de lumière. 2015 a été sur ce dossier une année d'études, de structuration et de promotion. Grâce aux résultats positifs, dont nous pouvons déjà nous prévaloir, 2016 sera une année d'action avec la mise en place de la première illumination fixe et permanente. Elle interviendra précisément sur la façade de l'église abbatiale, celle que nous allons illuminer à nouveau pour ces journées du patrimoine.

Mes chers amis, en procédant à ces investissements, nous ne sommes pas uniquement mus par cette passion

que nous partageons pour le patrimoine, sa protection et sa mise en valeur.

Nous sommes également au cœur de notre projet global en faveur du développement économique de Vendôme, car le patrimoine est à la croisée de toutes les actions que nous initions en ce sens. Qu'il s'agisse de tourisme, de la création d'une nouvelle identité de communication ou de notre capacité à attirer sur notre territoire de nouveaux talents et de nouvelles activités, le patrimoine est notre atout maître. Sa densité, sa qualité, sa contribution à la richesse de nos paysages

nous permettent, d'ores et déjà, de nous distinguer des autres villes moyennes avec lesquelles nous sommes en concurrence.

Valorisé avec plus de force et modernité et placé au cœur de notre stratégie touristique et de promotion, le patrimoine sera, j'en suis certain, un moteur du renouveau de notre attractivité. N'y a-t-il pas finalement meilleur hommage que nous ne pouvions rendre à tous les hommes et les femmes qui ont inlassablement contribué à sa richesse ?

Je vous remercie de votre attention.

